

TEMPERATURE

De 2 février 1905.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 4 P.M., 8 P.M.) and Temperature (46, 56, 58, 56).

Heureuse Initiative.

On ne saurait trop louer l'initiative prise ces jours derniers par les négociants de la rue du Canal.

Une fois leur plan arrêté, les négociants se sont rendus à la mairie pour faire part aux autorités de leur intention.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Le projet de loi relatif à la répartition des travaux publics dans les villes, il a été révisé et ont été les bases d'une organisation dont la mission sera de veiller à l'entretien et au nettoyage de la grande rue commerciale.

Un livre d'or.

Le docteur et Mme la vicomtesse d'Hotman de Villiers viennent de se rendre à Saint-Petersbourg, pour offrir à S. M. l'Impératrice de Russie le livre d'or du Comité des dames françaises et russes pour le secours aux blessés des armées du Tsar.

Ce livre d'or, qui porte les signatures des souscripteurs dont la générosité a permis à M. et Mme d'Hotman de Villiers d'envoyer en Manchourie des secours s'élevant à près d'une quarantaine de mille francs, est un album unique en son genre.

Sous une magnifique couverture à l'aquarelle d'Alexandre Bloch et une page de garde en point de Venise portant la dédicace du Comité à S. M. l'Impératrice Alexandra Feodorovna, les feuillets en sont illustrés par Schommer, Cormon, Blasi, Forain, Césaire, Sobmitt, Biva, Fraipont, Rivoli, Zier, Grégoire, Germain, Chouart-Moreau, etc.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

C'est ce précieux souvenir, vraiment digne d'être offert à une souveraine, que Mme d'Hotman de Villiers présentera à S. M. l'Impératrice de Russie au nom du Comité qu'elle a présidé et dont l'œuvre a été si utile aux blessés russes.

DEUIL

Hier ont été célébrées les obsèques d'une femme excellente qui, l'avant-dernière nuit, s'endormait doucement, sans secousses, dans l'éternité, d'une femme dont la piété était touchante et dont la vieillesse avait été longue et bien entourée.

Depuis déjà quelque temps, Mme Hyllested, qui s'était laissée surprendre par la sénilité, qui sentait la fatigue se glisser dans ses membres, avait allumé la dernière lampe, cette lampe sépulcrale qui éclaire de sa lumière imprécise, douteuse, l'obscurité qui précède la nuit définitive, le crépuscule de l'âge qui ne manque pas de douceur, de charme, parce qu'il est fait de renoncement et de résignation.

L'excellente créature mena toujours une vie exemplaire; aussi se sentait-elle parfaitement préparée pour se présenter devant son divin Maître, quand lui en vint la sommation: elle avait livré le bon combat, elle avait traversé la vie laissant derrière elle un profond sillon de vertu, elle n'avait donc pas à craindre les affres, les terreurs du grand, du mystérieux Au delà.

Mme Hyllested a dû cependant s'en aller avec un douloureux serrement de cœur; ne se séparait-elle pas d'être aimé qui avaient eu pour elle le plus attendrissant des attachements? Elle était sœur de M. Eustèbe Bouny, de regrettable mémoire, un des hommes les plus honorés de son époque, et de madame Sanchez, qui la précéda dans la tombe de bien des années, laissant plusieurs enfants dont deux seulement sont en vie, mademoiselle Emma et M. Albert Sanchez.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

A cette famille où nous comptons tant et de si sincères amis, nous envoyons l'hommage de notre profonde sympathie.

La Fête de Charité

De la Maison Hospitalière à l'Union Française.

Comme nous l'avions annoncé dans nos numéros précédents, c'est hier soir qu'a eu lieu la fête de charité organisée au profit de la caisse de la maison hospitalière.

Ce n'est certainement pas en vain que Mlle Correjolle avait ces jours derniers fait un appel public. La salle de l'Union Française qui avait été mise gracieusement à la disposition de la directrice de l'œuvre était archicomble et offrait un coup d'œil vraiment remarquable.

De gaies toilettes jetaient une note charmante dans la foule. C'était un véritable rendez-vous amical et charitable où des gens de bien, attirés par un même sentiment étaient accourus en nombre, contents de pouvoir soulager des personnes heureuses dans les temps passés mais que la destinée a jetés dans l'infortune.

Mlle Correjolle a été vivement félicitée de part et d'autre; c'est avec une grande modestie qu'elle a accueilli ces marques de sympathie.

Elle a remercié tous ses collaborateurs en termes chaleureux et émus.

La partie musicale a été fort goûtée des auditeurs. C'est dans un calme religieux que les divers artistes ont exécuté leurs morceaux, et cela avec beaucoup de talent. Cette exécution digne en tout point de leur réputation musicale bien connue, leur a valu de longs applaudissements.

Mme J. S. Murdy et Mlle Zélonie Guénard méritent une large part des éloges adressés. Elles ont fait preuve dans leurs divers accompagnements de profondes connaissances matérielles où leur doigté merveilleux a déchiffré une harmonie très fine et incontestée.

La pantomime et les deux pièces finies furent de bon goût et fort bien interprétées.

En un mot, charmante soirée qui fera époque dans les annales de la Maison Hospitalière et qui permettra à ses dignes directrices de faire encore plus de bien.

Un petit bazar de charité avait été organisé dans un des coins de la salle. La vente des jouets et des sucreries qui en formaient l'achalandage nous a paru être de bon augure.

Nous donnons ci-après l'intéressant programme exécuté à cette soirée:

Ouverture, Direction de Prof. Paul Jones. Pantomime, "Old Folks at Home".

Quatuor Vocal, MM. E. C. Heintz, J. M. Walker, Geo. Tierney, et Lionel M. Beau. Quatuor Piano, MM. Paul Jones, C. Cottrell, Mme J. S. Murdy et Master W. Murdy.

Chœur, "Hope Abides Forever", Steras. Trombone Solo, Selection, Dr. S. H. McAfee. Solo, "Waiting", Millard, Mlle E. Flechtner. Orchestre.

Monologue, "After the Wedding", Mlle Jessie E. Tharp. Solo, "Le Bêve d'un Prisonnier", Rubenstein, Mlle A. Lafargue.

COMEDIE. "A Pair of Lunatics." He (otherwise known as Geo. Fielding), M. Gus Lambias. She (otherwise known as Clara Manna), Mlle Jessie Tharp.

COMEDIE. "A Pair of Lunatics." He (otherwise known as Geo. Fielding), M. Gus Lambias. She (otherwise known as Clara Manna), Mlle Jessie Tharp.



UNE LETTRE DU PROFESSEUR CESARE LOMBROSO.

Il a paru intéressant à un reporter parisien d'avoir l'opinion du grand criminalogiste italien Cesare Lombroso, l'auteur universellement célèbre de "L'Homme criminel" et "L'Homme de génie" sur la psychologie de Mme Méraud.

A cette lettre, qui alla le trouver en son laboratoire de la via di Po, le "professeur di clinica psichiatrica" a écrit la réponse suivante:

Je voudrais bien répondre à vos questions, mais les documents ne sont pas suffisants; car il faut se défer des photographies valables.

Celles que j'ai vues dans quelques journaux illustrés me donnent chez Mme Syzeton la physionomie d'une femme honnête, calme, dont on pourrait presque "a priori" exclure tout soupçon de criminalité.

Pour Mme Méraud, les portraits, tout en nous montrant une certaine beauté, ne manquent pas de ces caractères que j'ai montrés dans mon livre sur la "Femme criminelle", s'alliant au précoce érotisme.

C'est bien là la femme avec laquelle s'accordent les vers et la prose de la jeune fille Méraud, précocement et morbide érotique.

Tout Burham (Leading Lady, Pi Eta Theatre) Mr. Maurice Brierre. Mrs. Breed, Miss Cora Witherspoon.

Flora Strong, Miss Jessie Tharp. Accompagnatrices: Mme J. S. Murdy et Mlle Zélonie Guénard.

Ajoutons les noms des dames patronnesses auxquelles est dû en grande partie le succès de la fête de la Maison Hospitalière:

Mmes D. H. Hoffmann, A. Capdevielle, E. Bouny, P. Capdevielle, R. Dreuil, B. Bengtsson, N. Bernos, B. Harrison, F. Collier, H. Tharp.

Mmes Dr F. Larue, H. Kernan, G. Brierre, J. Meunier, C. Andry, Mlle E. Vignaud, M. Guillot, Mmes H. Couturié, P. Bertus, A. Fortier, L. Legardeur, L. Herriot, A. Ducros, S. Chalanson, J. DeBuy.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Les joyusetés de Thomas Q. Seabrook et des soixante artistes de sa troupe dans "The Billionaire" plaisent beaucoup au public, qui se porte en foule au Théâtre.

A partir de dimanche soir les habitués de ce théâtre entendront Grace Van Studdiford et une troupe de cent artistes dans "Red Feather", un opéra comique renommé.

Dans le genre du drame à grand spectacle on n'avait rien vu d'aussi remarquable depuis longtemps que "A Japanese Nightingale". Aussi cette semaine sera-t-elle une des plus fructueuses de la saison au Green.

Sir Edmund Monson.

Sir Edmund Monson, l'ancien ambassadeur d'Angleterre à Paris, a été autorisé par le roi Édouard à accepter la grand-croix de la Légion d'honneur que le président de la République vient de lui conférer.

On sait que tout sujet anglais, et à plus forte raison tout fonctionnaire ne peut accepter une décoration étrangère sans une autorisation spéciale de son gouvernement. Le cas de Sir Edmund Monson a été exceptionnel.

Cette fois-ci, car plusieurs de ses prédécesseurs à l'ambassade de la rue du Faubourg Saint-Honoré, soit durant leur service actif, soit à leur retraite, ont à leur nomination à un autre poste, n'avaient pas reçu la Légion d'honneur. La marque spéciale d'estime accordée maintenant au diplomate anglais qui vient de prendre sa retraite est due à la part prise par lui au rétablissement de l'entente anglo-française.

Ajoutons que l'ancien ambassadeur d'Angleterre va quitter Paris pour aller passer plusieurs semaines dans le Midi de la France avant de rentrer définitivement en Angleterre.

Mort de M. Germain.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Paris, 2 février.—M. Henri Germain, président du bureau de direction du Crédit Lyonnais, est mort ce matin à 4 heures.

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

N° 7 Commerce le 27 Janvier 1905

La Séductrice

GRAND ROMAN INEDIT

Par René Vincy

PREMIERE PARTIE

Toute Seule au Monde.

LA VENGEANCE DU MARI

Suite.

Revenue de l'émotion que lui avait causée l'entrée de madame

de Maillepré, elle s'était placée un peu en dehors du groupe, un peu en arrière de la vieille marquise, et là, se tenait sans gêner personne.

C'est qu'au pensaient des choses, par-dessus toutes choses, tout ce qui se rapporte aux "belles manières", ainsi que le spécifiait le programme, et que... au surplus... Marthe possédait ce qui se acquiesce par du tact.

Mais si elle ne parlait pas, elle écoutait regardant, se faisant déjà une opinion... une petite opinion sur ces innocents.

Son air faisait toujours peur, instinctivement, avec sa beauté fatale, son charme étrange, ses gestes féins et tout l'ignorer renfermé en elle.

Le prince Vanne, lui apparaissait avec une importance, comme un simple comparé.

Le comte de Mirebeau devait avoir le caractère de sa physionomie autoritaire, sévère et sèche. François de Margemont était bien certainement l'incarnation du parfait gentilhomme... en tous points digne de son nom et de sa race.

Elle avait enfin constaté que sa voix grave, chaude, était péniblement comme une musique préférée.

Puis, la conversation ayant braquement tourné, voici qu'elle apprenait qu'au cours de la dernière campagne du Tonkin, Olivier avait été si grièvement blessé qu'il n'était resté à deux doigts de la mort et qu'il fut demeuré sur le champ de bataille sans la bravoure de François... de son ami d'enfance... de son frère d'armes.

Alors, elle eut un inconscient... et intérieur... mouvement de gratitude vers François... ce héros!

Mais, presque tout de suite, presque dans la même minute, ce fut comme si on lui transperçait le cœur avec une lame très aigüe.

On faisait allusion aux fiançailles de Sonia et d'Olivier... à leur mariage qui serait prochainement annoncé... qui se célébrerait à l'autonne.

Marthe devint un peu pâle... Pourquoi? Elle n'aurait pu le dire... Ce ne pouvait être à cause de ces paroles qui venaient d'être dites... ce ne pouvait être à cause de cela.

Le groupe s'était ébranlé... Dans une embrasure, le comte de Mirebeau et le prince Vanne causaient à demi-voix... Près du clavier, Olivier et François échangeaient de menues remarques.

Seules, Sonia et Marthe étaient demeurées près de madame de Margemont... Mais on apportait le thé... et la vieille marquise se tournait un peu vers Marthe: — Venez-vous le préparer et le servir madameiselle?... demanda-t-elle avec un sourire.

Ceci est du ressort d'une jeune fille.

Marthe se leva et se dirigea vers le guéridon où le plateau avait été déposé à côté des assiettes de gâteaux secs.

Un petit silence était tombé, la marquise le rompit en disant: — Tenez, mais c'est aujourd'hui vendredi... comment se fait-il

que nous n'ayons pas vu ce bon Lecastellier?... Voici des années qu'il avait choisi ce jour pour venir me voir, et je ne me souviens pas qu'il ait jamais manqué à cette habitude.

Personne n'avait répondu, lorsqu'une voix dit: — Lecastellier est parti pour un lointain voyage, madame...

Marthe était toute absorbée par ses délicates fonctions. Elle releva la tête au son de cette voix connue et presque redoutée.

Et elle aperçut monsieur de l'Orge qui saluait madame de Margemont et Sonia.

L'homme d'affaires était d'une impeccable correction... comme à l'ordinaire, d'ailleurs... car être correct était son souci.

Et ce souci, dont il ne se souciait pas, au contraire, avait fait dire un jour à un de ses amis: — De l'Orge est si correct qu'on jurerait qu'il a été élevé dans une maison de correction.

Il n'est tel que les amis pour trouver de ses traits charmants. Mais, comme la plaisanterie était un peu forte, elle avait en pour conséquence un coup d'épée correctement donné par monsieur de l'Orge et galamment reçu par le spirituel gentilhomme.

— Oui, madame... ce... matiu... et braquement... Des intérêts qu'il avait à San Francisco, à ce qu'il m'a dit... et qui le retiendront... des mois peut-être.

"Un surplus, m'a-t-il prié de vous présenter ses excuses. — Ah! fit la marquise... Elle ajusta pensivement: — Son absence me pèsera... je l'aime... je l'estime beaucoup, oui, beaucoup.

Monsieur de l'Orge s'était éteigné après un échange aimable de phrases avec Sonia la marquise, se penchant vers la jeune femme, et d'un ton confidentiel: — Que pensez-vous de mademoiselle Sorel... de mademoiselle de compagnie?... — Ce que je pense de votre demoiselle de compagnie?... La jeune duchesse de Maillepré avait réprimé une moue... Elle répliqua: — Mais... rien, chère madame... Je ne l'ai pas étudiée... Pas du tout... Pourtant, elle m'a paru fort jolie.

— Et elle l'est... Et madame de Margemont expliqua toute joyeuse: — Je l'avais désirée ainsi... Rien ne distrait ainsi les vieilles gens que les moins agréables... Et ce moins-là est de choix... — D'ailleurs, de l'Orge est précieux... —

— C'est monsieur de l'Orge qui vous a procuré cette personne? — Lui-même, sur ma demande, et avec son obligeance coutumière.

— Peut-être vous a-t-il rendu à un bien mauvais service... — Un bien mauvais service?... répéta la bonne marquise tout interloquée... Que voulez-vous donc dire? — Mais que ces mois de choix ne distraient pas exclusivement les vieilles gens... comme vous dites... et que... Elle fit une pause et se pencha... Les regards d'une lampe allumèrent des reflets parmi ses cheveux d'or pâle... Quelque chose d'instinctivement mauvais se crispa, un second, les contours de sa bouche altière... Puis, avec un regard de ses yeux chamois... avec un regard qui soulignait encore le sens de ses paroles: — Tenez, madame... En quelques mots... Vous connaissez la comtesse de Sampierre? — Mais, oui... charmante femme... Grande race... Et, dans une situation; vivez avec un fils unique; Alexis.

— Eh bien... madame de Mirebeau songea, comme vous, il n'y a pas longtemps, à prendre une demieselle de compagnie.

— Elle tomba aussi sur un miroir de choix, et d'un tel choix que ce miroir-là ne sera plus, nécessairement, celui d'une demoiselle de compagnie, mais ce